caja Sermen m: 61

SENNEN et TEODORO

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

F 6533 = Cap on Sannen

## LES FORMES

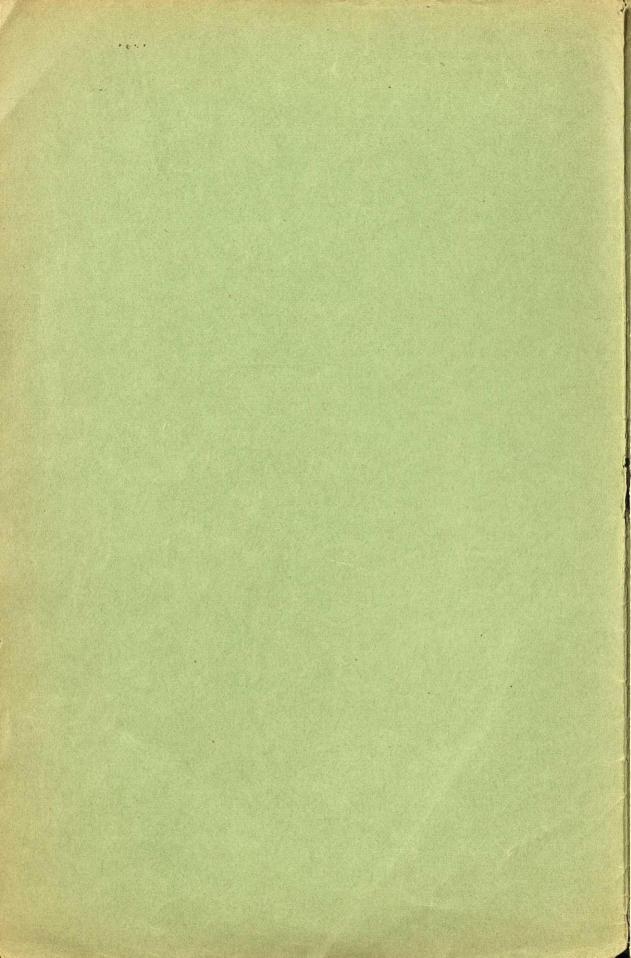
DU

# MYRTUS COMMUNIS L.

SUR LE LITTORAL DE TARRAGONE (ESPAGNE)



Extrait du Bulletin de la Société Dendrologique de France 15 février 1929



affectueux hommage F. Sennen

BO

## LES FORMES DU MYRTUS COMMUNIS L.

SUR LE TERRITOIRE DE TARRAGONE (ESPAGNE)

par le Frère Sennen et Hno. Teodoro E. C.

## I. LÉGER APERÇU SUR LA FAMILLE DES MYRTACÉES.

Pour l'Europe et même toute la zone tempérée de l'hémisphère boréal, la famille des Myrtacées, attendu le peu d'espèces qui y croissent spontanément, n'offre qu'un minime intérêt. Il en va bien autrement lorsqu'on pénètre dans la zone tropicale du vieux et du nouveau monde et dans le continent australien. En effet, on est arrivé à cataloguer, pour ces vastes régions, jusqu'à 2.800 espèces. Ce nombre qui place ce groupe parmi les plus importantes familles végétales, surtout si l'on considère que toutes les espèces sont ligneuses, arbrisseaux et arbustes, parfois des arbres très grands, de vrais géants assimilables aux Adansonia de l'Afrique occidentale et au Wellingtonia des Andes californiennes. Si nous ouvrons l'Index Generum Phanerogamorum de Th. Durand imprimé en 1888, nous n'échapperons pas à un mouvement de surprise et d'admiration en parcourant la suite des genres, où est indiqué le nombre des espèces qu'ils comprennent et leur aire géographique. Pour s'en faire une idée sommaire, pas n'est besoin de se noyer dans les flots d'une nomenclature complète; l'énumération succincte suffira des genres les plus notoires.

Darwinia, 23 sp., Australie; Beckæa, 63 sp., Archipel Indien, Nouvelle Calédonie et Australie; Leptospermum, 25 sp., Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie et Arch. Ind.; Melaleuca, 100 sp., Australie; Calothamnus, 23 s... Australie W; Eucalyptus, 200 sp., Australie et Arch. Ind.;

Campomanesia, 100 sp.. Am. trop.; Psidium, 100 sp., Am. trop.; Mircia, 500 sp., Am. trop.; Marlieria, 50 sp., Am. trop.; Calyptranthes, 73 sp., Am. trop.; Eugenia, 760 sp., Am. et Asie trop., Afr., Austr., Nouvelle-Calédonie; Gustavia, 20 sp., Am. trop.; Barringtonia, 55 sp., Asie et Océanie trop.; Lecythis, 65 sp., Am. trop., Antilles; Planchonia, 7 sp., Iles Molusques, Australie; Napoleona, 3 sp., Afr. trop. occid. Ce dernier est parfois scindé de la formidable phalange et constitue, à lui seul, la petite famille des Napoléonacées.

#### H. CARACTÈRES DES MYRTACÉES.

Arbres, arbustes ou arbrisseaux; feuilles simples entières opposées pellucido-ponctuées; fleurs & diversement distribuées; calice plus ou moins soudé avec l'ovaire, 4-5 sépales; préfloraison valvaire (où les pièces sont disposées en verticille sans se toucher); pétales insérés sur un disque formant bordure à la gorge du calice ou couronnant l'ovaire, à préfloraison imbriquée, rarement nuls; étamines nombreuses insérées sur le même disque que les pétales; filets filiformes, libres ou cohérents; anthères 2 loculaires introrses; ovaire infère ou semi-infère, rarement libre, couvert d'un disque charnu à 1-n loges; ovules anatropes (c'est-àdire repliés sur le funicule); style simple; stigmate indivis; fruit sec ou charnu; graine sans albumen.

#### III. MYRTACÉES ORNEMENTALES.

Les myrtacées tiennent un rang distingué dans l'arbusterie décorative. Si nous en exceptons le myrte commun, toutes les espèces introduites dans les parcs et les jardins d'agrément sont exotiques. Nous énumérons les plus connues :

Melaleuca tenuifolia, ericifolia, pulchella, hypericifolia, (le tenuifolia devient un arbre); Callistemon speciosum, lanceolatum; Calothamnus quadrifida; Metrosideros buxifolia, florida, tomentosa; Genethyllis (Darwinia) sp., macrostegia, tulipifera, plantes dont le seul grand mérite décoratif, tels les Bougainvillea, consiste en de grandes bractées colorées entourant la fleur; Eugenia Ugni, du Chili, à baies aromatiques et comestibles; Calycothrix tetraptera, Verticordia Fontanesi, Chamælaucium ciliatum, Tristania nerifolia, Beaufortia decussata; Leptospermum triloculare, flavescens; Fabricia lævigata; Beckæa virgata; Acmena floribunda; Jambosa australis (Eugenia myrtifolia); Eucalyptus sp., dont les plus connues sont: E. globulus, robusta, acervula, amygdalina, goniocalyx, Gunnii, obliqua, oppositifolia, saligna, argentea, pulverulenta, cordata, retinifera, calophylla, citriodora, coccifera, cornuta, Lehmanni, obliqua, Freissiana, rostrata, urnigera, etc.

#### IV. MYRTUS L.

Le genre Myrtus comprend une centaine d'espèces réparties dans le sud de l'Europe, l'Asie occidentale (l'Asie tropicale?), l'Amérique, l'Afrique et l'Australie intertropicales, la Nouvelle-Calédonie.

## V. AIRE GÉOGRAPHIQUE DU MYRTUS COMMUNIS L.

Le myrte commun, comportant un certain nombre de variétés, formes et sous-espèces, est seul spontané dans le domaine méditerranéen.

Coste dit qu'il habite le Roussillon, le Languedoc, la Provence, la Corse. Rouy et Camus admettent les variétés bætica L., Italica L., Romana L., Lusitanica L., acuminata R. et C., et leur assignent les coteaux de la région méditerranéenne littorale, la Corse dans ses régions basses, notant que les variétés bætica et Italica sont plus fréquentes que les autres.

A la suite, ils ajoutent le *Myrtus tarentina* (MILLER p. p.) BERTOL. pro sp., et disent qu'on le trouve en France vivant avec le type, en Espagne, dans l'Italie méridionale, la Sardaigne, la Sicile, la Dalmatie, l'Algérie.

Gautier dit que le myrte habite, dans le Roussillon, la zone de l'oranger : les Albères à Collioure, les garrigues de Saint-Elme; Port-Vendres, au Cap Béarn; Banyuls.

Dans l'Aude, le type et la var. tarentina (Mill.) = var. microphylla Willk, et Lange, furent trouvés par nous dans les garrigues argilo-calcaires de Portel et distribués dans la Société Rochelaise en 1900. La flore de l'Hérault ne le cite que de la colline littorale de la Gardiole, près Mireval.

A. Camus dit qu'il est « spontané dans les garrigues, les maquis de la région méditerranéenne. Il est abondant dans tout le secteur provençoligurien et s'arrête près de Marseille, au tunnel de la Nerthe. »

En Catalogne, l'espèce s'interne et pénètre assez loin dans les collines ensoleillées. Le « Prodromus Flor, hisp. » crée les var. latifolia et microphylla, reproduit les citations de Costa, — faisant remarquer que le type n'est pas commun en Catalogne —, et dit qu'il habite les régions inférieures et montagnardes de l'Espagne méditerranéenne et austro-occidentale : Valence, Grenade, plus spécialement l'Andalousie inférieure, et la Sierra Mariana. Il ajoute que la var. microphylla (M. Tarentina) est fréquente à Murcie par la Sierra de Espuña. Elle viendrait aussi en Galice, à « Los Angeles » (Planella). Il fait remarquer que les deux sont cultivés dans les jardins.

Le « Supplementum » cite un M. retusa L. (?), « cultivé et subspontané » « in la Vall del Bach, c. Venda, Sagaró (Vayreda); pr. S. Daniel, c. Gerona (Cuffi). »

Tarragóne, d'où proviennent presque toutes les formes que nous allons



décrire, n'est cité par aucun des auteurs qui ont écrit sur la flore d'Espagne ou seulement sur celle de la Catalogne. Ces formes ont été observées depuis 1917, plus particulièrement en ces dernières années, dans les vastes garrigues qui longent la côte, sur plus de 30 kilomètres, depuis les ruines de Miramar de Montroig jusqu'au « Pla de S. Jordi » près d'Ametlla, mais nous ne les avons guère vu dépasser le « coll de Balaguer », situé non loin d' « Hospitalet del Infante » du territoire de Vandellós. Nos récoltes et nos observations sont le résultat d'un certain nombre d'excursions d'été et d'automne; mais comme nous avions en vue des investigations d'ordre général, nous sommes loin de penser que toutes les formes notables seront tombées sous nos yeux. On pourra donc y glaner encore. D'ailleurs un peu d'expérience montre qu'on a souvent tort de croire que tout a été vu, qu'il n'y à plus à chercher si tout a été déniché et que le plus logique est de croiser les bras.

La plupart de ces formes ont été distribuées dans nos exsiccata « Plantes d'Espagne ». Nous croyons utile de faire précéder leur étude de la diagnose, du *Myrtus communis* L., telle que nous la trouvons dans les auteurs, omettant les caractères communs à toutes les formes du groupe.

#### VI. DIAGNOSE DU MYRTUS COMMUNIS L.

« Arbrisseau de 1-3 mètres; feuilles ovales-lancéolées aiguës; fleurs longuement pédonculées; baies d'un noir bleuâtre. »

A ces caractères, extraits de la flore de Coste, nous en ajouterons, que nous trouvons dans Rouy et Camus: Rameaux tétragones pubescents dans leur jeunesse; feuilles munies d'une nervure submarginale; calice à divisions ciliolées; baie ovoïde ombiliquée.

Remarque. — C'est en vain que nous avons cherché des cils sur les pointes du calice floral ou fructifère, et cette nervure submarginale sur le contour des feuilles, à moins que les auteurs n'aient voulu désigner un léger rebord marginal, plus ou moins accusé selon les formes, tout comme la nervure médiane et les nervules latérales.

Dans A. Camus nous lisons que les feuilles sont subsessiles, glabres, luisantes, à odeur très suave lorsqu'on les froisse, — caractère que nous faisait noter notre regretté et savant ami, l'abbé Coste, dans la récolte des saxifrages de rochers — ; il supporte bien la taille, et croît lentement et longtemps. Il comprend de nombreuses variétés. On l'obtient par graines semées dès la maturité, par rejetons et marcottes faites en automne.

VII. CLÉS DICHOTOMIQUES DES FORMES DU MYRTUS COMMUNIS L.

#### A. FEUILLES PETITES.

1. Feuilles oblongues subobtuses  $1 - 11/2 \times 1/3 - 2/3$  cent.

Borbonis,

- f. oblongues lancéolées  $11/2-2\times 1/2-4/5$  cent: var. microphylla.

Christinæ.

Vidali.

## B. FEUILLES GRANDES.

- a. Base arrondie
- b. b. nettement cunéiforme.

## a. Base arrondie.

<ol> <li>Feuilles ovales lancéolées 21/2 — 3 × 1 — 1/3 cent</li> <li>f. oblongues aiguës ou obl. lancéolées var.</li> </ol>	Bætica. latifolia.
- f. larges et longues, lancéolés 2.  - f. étroites lancéolées 3.	tatif otta:
2. Feuilles oblongues ou subovales longt. acuminées.	Eusebii. Gervasii.
f. oblongues lancéolées acuminées, plus courtes f. lancéolées subacuminées déjetées	Romana.
f. ovales-lancéolées, longt. acuminées $2 \frac{1}{2} - 3 \frac{1}{2}$ presque $4 \times \frac{4}{5} - \frac{6}{5}$ cent	lusitanica.
3. Feuilles peu ou point acuminées  — f. acuminées	Briqueti. Belgica.
b. Base cunéiforme.	
1. Feuilles acuminées, larges, presque 2 cent	mirifolia.
f. moins larges 2.  2. Feuilles longues, jusqu'à 4 cent 3.	
f. moins longues 6.  3. Feuilles hétéromorphes, acuminées-déjetées	Baui.
<ul> <li>f. fortement carénées jusqu'au bout 4.</li> <li>carène peu visible vers le sommet</li> </ul>	Rodesi.
4. Ramuscules et nervure médiane rubescents 5.  — r. et nervure non rubescents	Petri-Ludovici .
<ul><li>5. Feuilles n'atteignant pas 1 cent. de large</li><li>f. dépassant 1 cent. de large</li></ul>	acutifolia. Josephi.

# VIII. DIAGNOSES CONCISES DES FORMES ANALYSÉES DANS LE TABLEAU PRÉCÉDENT

6. Feuilles hétéromorphes brusquement atténuées....

- f. étroites lancéolées à bords pubescents.....

## A. FEUILLES PETITES.

Myrtus Borbonis Sennen Annales Soc. Linn. Lyon (1926), p. 2-3; exsicc. Plantes d'Espagne — F. Sennen, nº 3052 = M. Tarentina Cadevall, non Miller, nec Bertolini.

Arbuste vigoureux, pyramidal; rameaux dressés épais vêtus dans leur jeunesse d'une dense pubescence crépue; écorce brune devenant crevassée; feuilles  $1-11/2 \times 1/3-2/3$  cent., oblongues mucronées, dressées imbriquées à limbe argenté dans la jeunesse, puis brun pubescent, à la

fin glabre luisant; pétiole court épais pubescent, la pubescence persistant plus ou moins sur la nervure médiane et même la page inférieure. Les fleurs et les fruits, que nous n'avons pas vus, n'offrent pas de caractère important.

Cette forme diffère tellement des autres formes du M. communis, que nous hésitons à l'y rattacher même à titre de sous-espèce.

Hab. — Tarragone: Monroig, non loin de Miramar, garrigues du littoral riches en espèces endémiques nouvelles pour la science ou autres espèces notables, qu'il nous paraît intéressant de signaler dans cette note.

a) Espèces endémiques du littoral de Tarragone :

Erodium sanguis Christi Sennen, Goronilla heterophylla Sennen, et minima, Anagallis Willkommi Sennen = A. hispanica (Willk. et Lge. pro var.), non A. hispanica Sampaio; Tulipa paschalis Sennen, Fritillaria. T. Flahaultiana Sennen; Muscari Fontqueri Sennen, ce dernier s'avance jusqu'à Castelldefels,

Myrtus Borbonis. près de Barcelone; Gladiolus Paui Sennen, Romulea Basileleonis réduit à 1/4 Sennen, etc.

b) Espèces notables de la garrigue littorale de Tarragone :

Malcolmia confusa, Eruca longirostris, Biscutella coronopifolia (fa. ramosissima Sennen), B. tarraconensis Sennen, Vella annua, Helianthemum lineare, H. strictum, H. marifolium, H. origanifolium, H. Barrelieri, Fumana lævipes, Viola arborescens, Silene coarctata, S. tridendata, Erodium ribifolium, Astragalus Queralti Sennen, Valantia hispida, Erythræa Barrelieri, Centaurea linifolia, C. sp.?, Hyoserisscabra, Taraxacum gymnanthum, Chænorhinum crassifolium, Linaria Sieberi, Narcissus intermedius, N. serotinus, N. juncifolius, Asphodelus cerasifer, Scilla intermedia, Iris chamæiris, Ophrys lutea, O. tenthredinifera. O. Speculum, Lygeum Spartum, Macrochloa tenacissima, etc.

Myrtus Tarentina (Miller p. p.) Bertol. = M. communis var. Tarentina L. = M. com. var. Tarentina L. = M. com. var. microphylla Wille. et Lge.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S., nº 6348.

Arbustes isolés peu fournis; feuilles elliptiques aiguës, non acuminées, pallescentes ainsi que la nervure, peu distincte vers le sommet; les normales  $2\times 2/3$  cent., les inférieures hétéromorphes bien plus petites; pétiole épais arqué noir pubescent.

Hab. — Tarragone : Hospitalet, ravins des garrigues calcaires.

Note. — Le nº 4584 de la soc. Rochelaise, 1900, paru sous le nom de cette variété (Aude: Portel, garrigue de Mattes, leg. F. Sennen), a les feuilles ferrugineuses et bien plus petites,  $1 \ 1/2 \ -2 \ \times 1/2$  cent. environ, lancéolées acuminées; ramuscules rubescents; fruits à sépales étalés dressés

très développés. Forme nettement distincte du vrai tarentina : nous le nommons M. com. var. narbonensis S. et T..

Bien que nous placions ici à la suite du M. Borbonis ces deux formes, en raison de la petitesse de leurs feuilles, nous déclarons avec insistance que nous les rattachons à titre de variété au M. communis L.

Peut-être conviendrait-il d'en séparer, au contraire, le *M. mirifolia*, à titre de sous-espèce.

## B. FEUILLES GRANDES ARRONDIES A LA BASE.

Myrtus Bætica Miller = M. communis var. bætica L.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. n° 3051.

Croît en colonie. Port lâche étalé; feuilles ovales-lancéolées ou oblongues-lancéolées, hétéromorphes et très inégales, les normales,  $21/2-3\times4/3$  cent.; jeunes pousses rubescentes étalées; pédoncules floraux assez longs, souvent arqués ou réfléchis; sépales larges

subobtus courts.

diagn.

Hab. — Tarragone : Cambrils, bords du torrent de la Pinarota, où il est dévoré par le troupeau de chèvres.

Myrtus latifolia (WILLK. et LGE.) pro var. = M. communis var. latifolia WILLK. et LGE.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6479 pr. p.

Trouvé en pieds isolés de petite taille à ramification dense, feuilles ovales-oblongues ou oblongues-lancéo-lées, aiguës mucronées, rarement subacuminées, 1 4/5 — 3 × 4/5 — 3/2 cent.; ramuscules noueux fasciculés (accidentellement?) étalés dressés.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues.

Myrtus Eusebii Sennen et Teodoro = M. mirifolia × Batica? cor.

réduit à 1/5 (de gauche à droite et de haut en bas). 1. M. Borbonis.

- 1. M. Borbonis. 2. M. tarentina.
- 3. M. bœtica fa. 4. M. communis
- var. latifolia.
  5. M. Ensebii.
  6. M. Gervasii.
  7. M. romana.

vel M. com. var. Eusehii eor.; exsicc. Pl. d'Esp, F. S., nº 6478, cum

Vit en dense colonie près du *mirifolia*; bel et vigoureux arbuste de port étalé, taille médiocre; ramuscules pubescents hétérophylles, parcourus de lignes saillantes; feuilles oblongues, ovales-lancéolées ou étroitement lancéolées, acuminées mucronées discolores,  $3-4\times 1/2$  cent. environ, d'un vert obscur en dessus et lutescent en dessous, à nervure médiane peu saillante, les latérales fines, mais bien visibles sur les 2 pages; baies violacées blanchâtres, de contour oblong,  $10\times 7$  mill. environ; sépales subobtus convergents.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues.

Myrtus Gervasii Sennen et Teodobo = M. com. var. Gervasii eor. xsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6759, cum diagn.

Trouvé en quelques pieds touffus peu élevés; ramuscules dressés cylindriques pubescents crépus, parcourus de fines lignes saillantes: feuilles oblongues-lancéolées acuminées 21/2-4 et plus  $\times 1-1/2$  cent.; pédoncules florifères longs, rarement infléchis sous le calice; subobtus, plus courts que le tube subinfondibuliforme à l'anthèse.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues, à la limite des dunes, à l'abri du Midi; se retrouve dans l'Aude à Portel, garrigues de Mattes (France).

Myrtus Romana Mill. = M. com. var. Romana L, vel affinis; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6348 pro p. (?) sub. M. Tarentina Mill., nom exact pour une partie de la distribution. Nous n'arrivons pas à comprendre l'interpolation qui s'est produite; mais il est à propos de la consigner, afin que puissent plus facilement se faire les rectifications. Trouvé en quelques pieds touffus parmi les filarias et les lentisques.

Rameaux ouverts dressés; ramuscules bruns cinérescents, à pubescence (trichomes) très courte; feuilles oblongues-lancéolées acuminées, très aiguës, finement mucronées, souvent la pointe un peu déjetée, 3-4  $1/2 \times 1-1$  1/2 cent.; pédoncules non allongés; baies d'un bleu noir subsphériques, à sépales incurvés aigus.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues calcaires du littoral.

Myrtus Lusitanica Mill = M. com. var. Lusitanica L.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S., nº 6760.

Croît en colonie, enguirlandé de tiges sarmenteuses aiguillonnées de

salsepareille (Smilax aspera).

Taille élevée ; feuilles étroitement ovales-lancéolées, longuement acuminées, d'un beau vert flavescent, 21/2-31/2 presque  $4\times4/5-6/5$  cent., à nervure très affaiblie vers la pointe, les latérales finement saillantes sur les 2 pages ; boutons floraux légèrement rosés, parfois inclinés sur le pédoncule beaucoup plus court que la feuille ; sépales largement ovales, légèrement acuminés.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues calcaires.

réduità 1/5

8. M. lusitanica. 9. M. Briqueti.

10. M. belgica. 11 M. mirifolia.

Myrtus Briqueti Sennen et Теодово; = M. com. var. Briqueti eor.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6350 sub M. italica var.

Trouvé en quelques pieds de taille médiocre au voisinage du bætica, en plein soleil. Rameaux et ramuscules fasciculés dressés; feuilles oblongues-lancéolées aiguës, peu ou point acuminées, 3-3 2/3 presque  $4 \times 4/5-1$  cent.; pédoncules courts; baies d'un bleu noir et de contour oblong; sépales dressés, assez étroits.

Hab. — Tarragone : Hospitalet; ravins des garrigues çalcaires du littoral.

Myrtus Belgica Mill. = M. com. var. Belgica I..; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6431

Observé en pieds isolés, non touffus, mêlé au M. Romana et à d'autres arbrisseaux. Rameaux dressés, très nombreux, mais non fasciculés; feuilles oblongues-lancéolées acuminées aiguës,  $2 \ 1/2 - 3 \ 1/2$  presque  $4 \times 1 - 4/3$  cent.; pédicelles courts; baies d'un bleu noir; sépales dressés larges un peu acuminés.

Hab. — Tarragone : Hospitalet, ravins des garrigues.

## C. FEUILLES GRANDES PLUS OU MOINS CUNÉIFORMES.

Myrtus mirifolia Sennen et Teodoro; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6477 cum diagn. = M. com. var. mirifolia? eor.

Arbuste de port étalé, haut de 3 m.; rameaux striés anguleux pubes cents; feuilles oblongues-lancéolées acuminées déjetées mucronées très aiguës, très discolores, visiblement penninerves sur les 2 pages,  $3\ 1/2-4\ 1/2 \times 1\ 1/2-1\ 3/4$  cent.; pédoncules filiformes pubescents; baies subsphériques, d'un bleu noir; sépales triangulaires acuminés dressés.

Hab. — Tarragone : ravins des garrigues.

Note. —Nous avons vu la même forme par les falaises; elle se trouve aussi dans nos collections, provenant de Cumes, près de Naples.

Myrtus Baui Sennen et Teodoro sub. M. bætica; exsice., Pl. d'Esp. F. S. nº 5943 = M. com. var. Baui, eor.

Rameaux étalés dressés, rubescents, pubérulents nervulés, prenant vers les extrémités une teinte cendrée; feuilles oblongues lancéolées, longuement acuminées, à légère bordure marginale,  $2\ 1/2\ 4/5\ 4/5\ 4/3$  cent., c'est-à-dire que la longueur égale 3-4 fois la largeur; pédoncules longs épaissis sous le bouton floral parfois légèrement incliné; sépales très aigus.

<sup>1.</sup> Myrtus Baui ramis apertis erectis, rubescentibus, pulverulentibus, nervulatis, ad apicem cinerascentibus; foliis oblongo-lanceolatis, longe acuminatis, læviter marginatis; pedunculis longis, ad alabastrum non raro læviter nutantem incrassatis; sepalis acutissimis.

Hab. - Tarragone: Cambrils, dans un petit bois de chênes, limité par le torrent de Riudecañas.

ancien élève à la Bonanova.

Note. — Dédicace d'affectueuse estime « al Excmo. Sr. Alcalade » (M. le Maire) de Tortose, et à son honorable frère, mon

12. M. Bani.

13. M. Rodesi.

14. M. neolusitanica. 15. M. Petri-Ludovicii.

16. M. Josephi.

17. M. Christinæ. 18. M. Vidali.

réduit à 1/5

var. leucocarpa 1. Trouvé en pieds isolés; arbuste de taille médiocre à rameaux fasciculés dressés très densifoliés; feuilles cunéiformes 2 oblongues lancéolées brusquement atténuées, très aiguës,  $21/2-4\times1-4/3$  cent.; pé-

Myrtus Rodesi Sennen et Teodoro = M. com. var. Rodesi eor.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S., sub M. bætica

doncules faibles longs parfois arqués; baies lutescentes subpyriformes; sépales courts.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues calcaires du littoral.

Note. — Respectueuse dédicace au R. P. Rodés S. J., Directeur de l'Observatoire de l'Ebre.

Myrtus acutifolia (L.) pro var. = M. communis var. acutifolia L. Dr Gonçalo Sampaio in sched.; exsicc. Pl. d'Esp., F. S., nº 2933, vel. var. Sampaioana S. et T.

Rameaux dressés rubescents ainsi que partiellement la nervure médiane très saillante; feuilles à forte bordure marginale, cunéiformes oblongues longuement acuminées,  $22/3-4\times1-2/3$  cent. à peine; pédoncules rubescents épais; sépales larges obtus.

Hab. — Portugal, Valongo. Ded. Dr G. Sampaio, leg. J. M. DE BARROS, defunctus.

Myrtus Josephi Sennen et Teodoro = M. com. var. Josephi eor 3.

Rameaux dressés épais et ramuscules rubescents nettement tétragones; feuilles cunéiformes lancéolées mucronées à forte nervure médiane ocracée, 21/2-4 et plus  $\times 4/5-9/5$  cent.; pédoncules assez longs, épais. Sépales acuminés très développés, eu large couronne débordante au sommet de la jeune baie, en septembre.

- 1. Myrtus Rodesi, frutex mediocris, ramis fasciculatis erectis valde densifoliis foliis cuneiformibus oblongis abrupte attenuatis, acutissimis; pedunculis debilibus longis non raro arcuatis; baccis lutescentibus subpyriformibus; sepalis brievibus.
  - 2. Caractère passé sous silence dans le groupe C à feuilles cunéiformes.
- 3. Myrtus Josephi, ramis erectis crassis et ramulis rubescentibus aperte tetragonis; foliis cuneiformibus lanceolatis mucronatis nervo medio valido ochraceo; pedunculis satis longis, crassis; sepalis acuminatis amplissimis, mense septembri ad api cem baccae juvenis coronam amplam bacca ipsa latiorem componentibus.

Hab. — Barcelone: Torrellas de Llobregat, finca (ferme) de Casa Riera. Leg. Ing. D. José (Joseph) Gonzalez, ancien professeur au « Colegio de la Bonanova ».

Myrtus Petri-Ludovici Sennen et Teodoro = M. com. var. Petri-Ludovici eor.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S., nº 6482 sub italica '.

Croît en sous-bois dans un peuplement de chênes à feuilles caduques ; arbrisseaux vigoureux en maquis impénétrable ; rameaux dressés noueux et ramuscules pubescents anguleux ; feuilles cunéiformes oblongues aiguës, peu ou point acuminées,  $3-4\times 1-4/3$  cent. à pétiole noir et long, nervure médiane fortement carénée ; baie subsphérique d'un bleu noir ; graines nombreuses nacrées.

Hab. — Tarragone : Riudecañas, talus.

Note. — Respectueuse autant qu'affectueuse dédicace au T. C. F. Pedro Luis, nouvel Assistant du Supérieur Général de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, officier d'Académie.

Myrtus Christinæ<sup>2</sup> Sennen et Teodoro = M. Borbonis × communis fa.? eor.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S. nº 6480 cum diagn. vel M. com. var. Christinæ eor.

Arbuste de 1 m. de port et de rameaux dressés, densifoliés à écorce fendillée réticulée; feuilles cunéiformes oblongues lancéolées acuminées mucronées,  $21/2-31/3\times2/3-6/5$  cent., hétéromorphes inégales fortement papilleuses, nervure médiane s'effaçant vers le sommet; baies ocracées ou violacées, à couronne calicinale dressée, formée de sépales longs et mucronés.

Hab. — Tarragone : Hospitalet del Infante (Vandellós), ravins des garrigues calcaires.

Myrtus Vidali Sennen et Teodoro = M. com. var. Vidali eor.; exsicc. Pl. d'Esp. F. S., nº 6479 cum diagn. sub bætica<sup>3</sup>.

Arbuste à ramification dense dressée, et ramuscules hérissés bruns anguleux; feuilles à bordure marginale, hétéromorphes très inégales,

<sup>1.</sup> Myrtus Petri-Ludovici, frutex validus ramis erectis nodosis et ramulis pubescentibus angulatis; foliis cuneiformis oblongis acutis, paulo vel nullomodo acuminatis, petiolo nigro longo, nervo medio valde carinato; bacca subspherica cœruleonigrescente; seminibus multis nacaratis.

<sup>2.</sup> Respectueuse dédicace à la mémoire vénérée de S. M. la Reine-Mère d'Espagne Marie Christine, décédée le 6 Février 1929, emportant l'admiration et les regrets unanimes de tout le royaume.

<sup>3.</sup> Myrtus Vidali, frutex ramis densis erectis, ramusculis herinaceis brunneis angulatis; foliis marginatis, heteromorphis, valde inaqualibus, cuneiformibus, oblongis lanceolatis acuminatis mucronatis, ad marginem pubescentibus.

cunéiformes oblongues lancéolées acuminées mucronées, pubescentes sur le pourtour,  $24/5-4\times4/5-1$  cent.

Hab. - Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues calcaires.

Note. — Très respectueux hommage des Frères des Ecoles Chrétiennes à S. Em. le Cardinal-archevêque de Tarragone.

## IX. SUPPLÉMENT

Les formes suivantes sont exclusives aux clés dichotomiques qui précèdent.

Myrtus Augustinii Sennen et Teodoro = M. mirifolia × bætica? eor. vel M. com. var. Augustinii eor 1.

Bel arbuste à longs rameaux étalés dressés, cylindriques striés subrubescents parcourus de fragments de lignes anguleuses vêtus de courte pubescence crépue; feuilles discolores hétéromorphes, la plupart cunéiformes élargies lancéolées très aiguës, un peu acuminées, 2 1/2-31/2  $\times$  1-3/2 cent. environ, quelques-unes elliptiques, nullement cunéiformes; nervure médiane faible, les latérales fines, visibles sur les 2 pages discolores, la supérieure d'un vert obscur, l'inférieure d'un vert clair flavescent; pédoncules assez longs, épaissis au sommet; bouton floral en sphéroïde allongé, généralement un peu penché; sépales triangulaires aigus.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues calcaires.

Note. — Affectueux témoignage à Hno. Agustin José.

Myrtus Theodori Sennen = M. Borbonis × Vidali? vel M. com. var. Theodori ej 2.

Arbuste à ramification dense et dressée; ramuscules densifoliés bruns striés subanguleux, feuilles avec traces de pubescence sur la nervure médiane et le contour du limbe, hétéromorphes, les basilaires petites elliptiques, obtuses, rappelant seulement la forme de celles du Borbonis; quelques-unes elliptiques aiguës, de largeur inégale, la plupart cunéi-

1. Myrtus Augustinii, frutex formosus ramis longis apertis erectis, cylindricis, striatis, subrubescentibus, linearum angulatarum fragmenta gerentibus, pubescentia brevi ac crispa vestitis; foliis discoloribus saepius cuneiformibus dilatatis lanceolatis acutissimus læviter acuminatis, nonnullis ellipticis nullomodo cuneiformibus, nervo medio debili, nervis lateralibus tenuibus distinctis; pedunculis sat longis ad apicem incrassatis; alabastro spheroideo elongato, sæpius læviter nutante; sepalis triangularibus acutis.

2. Myrtus Theodori, frutex ramis densis erectis; ramusculis densifoliis brunneis striatis subangulatis; foliis ad nervum medium et ad marginem vix pubescentibus, heteromorphis, inferioribus parvis ellipticis obtusis (eis M. Borbonis forma tantum nec dissimilibus); nonnullis ellipticis acutis, inaequaliter latis, sæpius cuneiformibus lanceolatis acuminatis mucronatis hand discoloribus supra tenue verruculosis; pedun-

culis brevibus crassis saepe pubescentibus; sepalis latissimis brevibus.

formes lancéolées acuminées mucronées, non discolores, finement verruculeuses à la page supérieure,  $21/2-31/2\times2/3-1$  cent., pédoncule floraux courts épais, souvents pubescents ; sépales très larges et courts.

Hab. — Tarragone: Hospitalet, ravins des garrigues calcaires.

Note. - Affectueuse dédicace à « HERMANO TEODORO »; en français « FRÈRE THÉODORE ».

#### FORMES D'HERBIE

Sous le nom de M. communis fa. Italica Guss. Campania: Boschi del 1... presso Cuma (Napoli), 6-XI-1911 leg. Pellando, nous trouvons deux formes:

a. var grandifolia ad M. mirifoliam accedens, feuilles oblongues-lancéolées acuminées déjetées mesurant jusqu'à 5 × 2 cent.; fruits obovoïdes, atténués sur le pédoncule.

b. var. neapolitana, quelques feuilles elliptiques 3 × 1 1/2 cent.; la plupart lancéolées acuminées 3 1/2 × 1 cent, environ.

Note. — Ces caractères ne cadrent pas avec ceux du M. italica ap. Rouy et CAMUS.

réduit à 1/5

- 19. M. Augustinii. 20. M. Theodori.
- 21. M. neapolitana. 22. M. balearica.
- 23. M. Jousseti.
- 24. M. Foucaudi.

Myrtus com. var. balearica Soller (Baléares) 1917-25. M. narbonensis. 15-XI; leg. F. Bianor. Feuilles la plupart cunéiformes, elliptiques, aiguës, à limbe un peu décurrent sur la pointe courte, les grandes mesurant 3  $1/2 \times 6/5$  cent.; fruits gros subsphériques noirs, à sépales discolores courts non étalés.

Du frère Irlide, Tarragone: Salou, ruisseau, 1918-II, nous avons un myrte affine au M. helgica, très polycarpe, de feuilles inférieures obtuses ou rétuses, la plupart lancéolées aiguës ou lancéolées acuminées, sépales peu développés, var. tarraconensis?

Enfin, le Nº 4513 de la Soc. Rochelaise: Alpes maritimes, Grasse, 1899-12-VII et 15-XI, présente 2 formes très différentes du M. communis :

a. var. Jousseti, rameaux fleuris à jeunes pousses et nervure foliaire ocracées rubescentes; feuilles oblongues lancéolées acuminées, de largeur très inégale, rares celles qui dépassent 1 cent., nombreuses celles qui restent au-dessous ou l'atteignent.

b. var. Foucaudi, la forme fructifiée est à feuilles grandes, oblongues aiguës, de longueur et de largeur très variables.

1. Mot illisible.

#### X. CONCLUSION

Il résulte des observations faites au cours de ces herborisations, hélas! trop rapides, que ces rustiques et odorants arbustes à vocable pénétré de parfum, le plus souvent distribués en pieds épars, rarement rapprochés en colonies et formant comme des lambeaux de maquis impénétrables, ont fui des lieux devenus pour eux inhospitaliers; ou plutôt les inclémences atmosphériques, écologiques et édaphiques les ont chassés de la rase garrigue succédant au bois, sans nul abri et trop xérophile, et ils ont été se réfugier, sous peine de disparaître, dans les escarpements et la faible profondeur des ravins, ou dans les rares anfractuosités de la falaise en des sites moins hélioscopes. Habitaient-ils autrefois toute cette vaste garrigue à romarin, qui se déploie aujourd'hui le long de la côte sur plus de trente kilomètres, légèrement interrompue par l'aride pointe du « Coll de Balaguer »?

C'est bien probable. Peut-être même y formaient-ils, mêlés aux filarias et aux lentisques, un dense sous-bois, dont ne seraient restés que des lambeaux épars, ceux que, non loin de Gambrils, on observe encore en de rares sites boisés au voisinage des torrents destructeurs.

Autre question: les arbustes ou arbrisseaux, — attention à la censure! —, très différents de port, de taille, de ramification et surtout de feuillage, — (un bon nombre, ilest vrai, ont été observés malgré la rapidité des courses, mais on en dénichera d'autres), — constituent-ils, en bonne systématique, de simples variétés ou des sous-espèces? Il est vrai que ces deux termes sont très diversement entendus de nos jours. Nous pensons être dans le vraien admettant qu'il y en a des deux; nous ajouterons même que certaines formes, plus hétérophylles, semblent dévoir leur origine à des métissages, d'ailleurs très faciles à se produire, car les grandes fleurs odorantes polystèmes sont très ouvertes, et les abeilles et autres hyménoptères y bourdonnent en grand nombre.

Mais enfin, il faut se décider pour l'une ou l'autre manière. Dans Rouy et Camus, flor. Fr., VII, p. 154-155, nous lisons :

Myrtus communis var. Bætica L., var. Italica L., var. Romana L., var. Lusitanica L., et, en synonymie: M. Bætica Miller, M. Italica Mill., M. Romana Mill., etc.

Les deux manières sont de notre goût. Mais, mis en demeure de montrer une préférence, nous avouerions que la seconde manière, d'ailleurs traditionnelle, nous paraît plus commode, et c'est bien celle que nous avons employée dans nos exsiccata, sans prétendre que ce que nous libellions à la façon des espèces fût une espèce véritable, puisque, à la suite du binôme, nous ajoutions les abréviations : gr. (groupe) ou st. (stirps). Et nous avons cru rester ainsi dans la pratique du langage courant des botanistes, des

horticulteurs, des floriculteurs et du vulgaire. Tout ce que l'on ajoutera fera-t-il mieux connaître les plantes sous toutes leurs formes dans la nature? Quelqu'un pourra-t-il jamais pénétrer dans le mystère de la parenté des formes ou leur filiation? C'est néanmoins ce qui nous a paru résulter de certains systèmes, peut-être trop complexes, de la nomenclature. Est-il admissible qu'une plante pyrénéenne soit une variété d'une espèce des Alpes? Pour nous, nous avons toujours cru qu'une variété qui habite les Pyrénées descend d'une espèce vivant aussi dans les mêmes Pyrénées, et ne saurait dériver d'une forme qui ne s'y trouve pas et qu'on n'y a jamais vue. Telle est notre conviction : elle nous a guidés dans notre manière de distribuer et de publier les formes qui nous ont paru nouvelles.

Barcelone, le 29 novembre 1928.